

retenue au lit depuis deux ans par une maladie déclarée incurable par les médecins ; j'ai reçu les derniers sacrements plusieurs fois. J'étais à l'extrême. Je baisai une petite image de Ste. Anne qui avait touché à la précieuse relique de Ste. Anne de Beaupré, je promis de faire des pèlerinages aux sanctuaires bénis de Ste. Anne d'Yamachiche, de Ste. Anne de Varennes et de Ste. Anne de Beaupré, que j'ai accomplis. Ma confiance a toujours été grande en cette sainte, qui est la santé des malades, et que je n'ai pas invoquée en vain, parce que je suis guérie, moins une faiblesse d'yeux qui est survenue. J'espère qu'elle me guérira encore.

Je ne puis assez la remercier pour cette faveur ainsi que pour d'autres grâces accordées à ma nombreuse famille.—**UNE ABONNÉE.**

STE. FOYE.—Ayant été atteinte d'une maladie nerveuse, et ne pouvant obtenir aucun soulagement des médecins, je promis à Ste. Anne, si elle me guérissait, de le faire publier dans ses annales. Avec l'aide de ma famille éploreade, je fis successivement plusieurs neuvaines, je fis dire plusieurs messes en son honneur, et, accompagnée de mon époux, je fus en pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré. Après bien des instances réitérées, j'ai fini par ressentir un mieux sensible qui me permet d'espérer une prochaine guérison.

DAME J. B. L.

ST. CESAIRe.—Une mère de famille de St. Césaire, vient d'éprouver une protection évidente de la bonne Ste. Anne.

Son honneur et sa réputation étant gravement compromises, elle se recommande à la bonne Ste.